

DISCOURS 32

Frères et pères, «tout péché», selon la sacro-sainte sentence du Sauveur, «sera remis aux hommes, mais à qui aura blasphémé contre l'Esprit saint, cela ne sera remis ni dans le siècle présent ni dans le siècle à venir». Cherchons donc ce qu'est le blasphème contre l'Esprit saint.

Le blasphème contre l'Esprit saint, c'est d'attribuer ses opérations à l'esprit opposé, comme dit le grand Basile. Et comment fait-on cela ? Lorsqu'en voyant soit les merveilles produites par le saint Esprit, soit quelque autre charisme divin en l'un de ses frères, je veux dire componction, larmes, humilité, connaissance divine parole de la sagesse qui vient d'en-haut ou quelque autre faveur accordée par le divin Esprit à ceux qui aiment Dieu, on dit que cela relève des tromperies du diable. De même si, devant les hommes menés par le divin Esprit comme des fils de Dieu, devant ceux qui accomplissent les commandements de Dieu leur père, on dit qu'ils sont égarés par les démons, on blasphème encore contre l'Esprit saint qui agit en eux, comme jadis les Juifs contre le Fils de Dieu. Eux en effet voyaient les démons expulsés par le Christ et blasphémaient contre son saint Esprit en proférant, les impudents, ces impudentes paroles : «C'est par Beelzebub, prince des démons, qu'il chasse les démons.» Mais il s'en trouve qui entendent ces mots sans entendre, qui voient sans voir et, devant toutes les oeuvres dont la divine Écriture témoigne qu'elles viennent de l'Esprit saint et d'une opération divine, comme hors d'eux-mêmes, crachent la divine Écriture tout entière hors de leur âme et bannissent loin de leur pensée la connaissance inculquée par ces oeuvres – «C'est d'une ivresse et d'une opération démoniaque – ils le disent sans trembler ! – que tout cela vient.»

De même en effet que des infidèles et les gens parfaitement étrangers aux divins mystères; s'ils entendent dire quelque chose sur le rayonnement divin, ou bien sur l'illumination de l'âme et de l'intellect, ou bien sur la contemplation et l'impassibilité, ou bien sur l'humilité et les formes que fait couler l'opération et la grâce du saint Esprit, aussitôt, comme s'ils ne pouvaient supporter l'éclat aveuglant et la force de ces paroles, les yeux du coeur obscurcis plutôt qu'éclairés, ils déclarent avec audace que cela relève de la tromperie démoniaque. Ni le jugement de Dieu, ni le dommage de leurs auditeurs ne les font frémir, mais à tout venant, impudemment, les audacieux attestent qu'il ne se produit rien de semblable, actuellement, venant de Dieu, en aucun fidèle – ce qui est une impiété, plus encore qu'une hérésie. C'est en effet une hérésie de s'écarter sur quelque point des dogmes qui nous ont été définis, touchant notre droite foi : mais nier qu'il existe pour l'instant des gens qui aiment Dieu, nier qu'ils soient jugés dignes de l'Esprit saint et, baptisés par lui, deviennent fils de Dieu et dieux par la connaissance, l'expérience et la contemplation, c'est renverser entièrement l'incarnation de notre Dieu et Sauveur Jésus Christ, c'est renier manifestement la rénovation de l'image corrompue et frappée de mort, et son retour à l'incorruptibilité et à l'immortalité.

Pas plus en effet qu'à celui qui n'est pas baptisé par l'eau et l'Esprit, à celui qui pêche après le baptême il ne sera jamais possible de se sauver, à moins qu'il ne soit baptisé d'en-haut et ne renaisse, comme le Seigneur l'a assuré en disant à Nicodème : «Si quelqu'un ne naît d'en-haut, il n'entrera pas dans le royaume des cieux,» et encore, aux apôtres : «Jean a baptisé avec l'eau, mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit saint.» Si donc quelqu'un méconnaît jusqu'au baptême qu'il a reçu nouveau-né et ne sait même pas qu'il a été baptisé, s'il l'a accepté par la foi seule et effacé par des milliers de péchés, et si ce second baptême – je veux dire celui que, par l'Esprit, l'amour de Dieu pour les hommes accorde d'en haut à ceux qui le recherchent par la pénitence –, il le renie : par quel autre moyen pourra-t-il donc jamais obtenir le salut il n'y en a pas.

C'est pour cette raison que je l'atteste devant vous tous, je le dis et je ne cesserai de le dire : tous autant que vous êtes, qui en transgressant les commandements de Dieu avez souillé votre premier baptême, imitez la pénitence de David et des autres saints, et avec tout votre zèle montrez par toute sorte d'oeuvres et de paroles une digne pénitence, pour attirer sur vous la grâce de l'Esprit de toute sainteté. C'est cet Esprit qui, descendant sur vous, deviendra pour vous une piscine lumineuse, et en vous recevant dans son sein, d'une façon indicible, tout entiers, vous rendra en lui-même, de corruptibles (que vous êtes), incorruptibles, de mortels immortels, vous laissez renaître non plus fils des hommes mais fils de Dieu et dieux par adoption et par grâce, si du moins vous désirez apparaître congénères et cohéritiers des saints et avec eux tous entrer dans le royaume des cieux. Tel avons-nous connu en ce temps-ci notre père saint, le Studite, qui a vécu dans notre génération : et pas seulement lui, mais d'autres encore parmi ses disciples que ses supplications et ses prières, grâce à l'ineffable amour pour les hommes du Dieu (bon et) plus que bon, ont rendus dignes d'un bien tel que celui dont je viens de parler. Je dis ceci, non en m'enorgueillissant de leur force, mais en rendant grâce à la bonté de Dieu et en la proclamant

devant vous tous, pour que vous vous efforciez vous aussi d'être rendus dignes d'un tel bien. Car c'est à cela que se reconnaît la charité selon Dieu, qu'au lieu de se procurer pour lui seul la possession du bien, chacun lasse connaître sa richesse aux frères qui l'entourent et les pousse à la rechercher, à la trouver et à s'en enrichir.

Aussi est-ce pour cela que, vous le voyez, je m'écrie à votre adresse en reprenant les paroles du prophète : «Approchez-vous de lui et soyez illuminés et le visage de votre conscience ne sera pas confondu.» Mais quoi ? c'est à la paresse, à la négligence, aux désirs et aux plaisirs de la chair que vous vous abandonnez, et il vous est impossible, dites-vous, de vous purifier par la pénitence et de vous approcher de Dieu ? et ce n'est pas tout : impossible même de recevoir la grâce de son Esprit et par elle de renaître, de devenir ses fils adoptifs et de lui être semblables ? Cela n'est pas impossible, non. Cela sans doute était impossible avant son avènement sur la terre, mais depuis qu'il lui a plu de se faire homme et de nous devenir semblable en tout, hormis le péché, le Maître de l'Univers (notre) Dieu nous a rendu tout cela possible et facile, puisqu'il nous a donné le pouvoir de devenir les fils de Dieu et ses propres cohéritiers, lui à qui revient toute gloire, honneur et adoration pour les siècles. Amen.